

Dimanche 18 février 2024 – Carême I
 “La tentation”

Méditation

Un verset de Paul revient régulièrement pendant les temps de prière et de méditations du Carême : « *Voici maintenant le temps favorable. Voici maintenant le jour du salut* » (II Cor 6 :2) ... autrement dit, voici une occasion qui s’offre à nous, qui se reçoit et s’accueille avec reconnaissance.

Le temps du Carême est un « temps repère » de l’année liturgique, qui gagne de plus en plus en importance dans les communautés réformées. Jadis décrié « car cela fait catholique », il reprend des couleurs (si j’ose dire), il gagne en profondeur, en intensité, en ampleur dans la spiritualité individuelle et communautaire.

Se fait de plus en plus jour la notion de l’urgence, de l’examen de conscience, du « nettoyage de printemps », de la « détox spirituelle » (comme le disait Abayomi au groupe de prière mercredi soir)

La nécessité de « se regarder dans le miroir », comme le disait Aissa, nous invite à nous plonger plus particulièrement dans les textes bibliques et, pendant ces 40 jours, à les méditer avec les yeux et le cœur orientés vers l’horizon de la Croix et du Tombeau Ouvert.

Le trésor de l’Ecriture est particulièrement visité pendant ces semaines (40 jours + les 7 dimanches considérés comme jours de fête) : les grandes étapes de l’histoire du salut telles que l’Alliance avec Noé (nous l’avons entendue ce matin), la délivrance de l’esclavage d’Egypte, l’Alliance avec Moïse et le don de la loi au désert, la royauté, l’émergence de la période prophétique, la venue du Messie et la naissance de l’Eglise seront proposées à notre lecture et notre méditation.

Et l’on peut dire que c’est un « évangile de combat et de victoire » qui retentit pendant cette période. Les textes nous exposeront aux combats, aux « travaux intérieurs », aux remises en question, aux déplacements de bien des témoins bibliques.

Les appels à la « pénitence » sont des moyens que Dieu utilise pour nous aider à nous mettre en état de mener ce combat.

Oui, le Carême est un temps de grâce ... mais n’est pas un temps aisé, confortable, douillet ... Un temps qui, si nous souhaitons nous y accorder pleinement, nécessitera que nous mouillons notre chemise pour avancer et progresser dans la foi.

Comprenez-moi bien, je ne parle pas d’ « œuvres », ou de « sacrifices », ou de « pratiques » mais je parle bien d’un cœur qui s’applique à découvrir plus en profondeur chaque jour le mystère de cet amour et de cette grâce qui ont cheminé par Gethsémané et la croix pour finir par faire rouler une pierre et laisser le tombeau ouvert ... Evangile de combat et de Victoire !

Le Carême comme chemin de « traversée » de l’impossible, qui façonne, modèle et mûrit notre espérance.

En ce 1^{er} dimanche, nous sommes dans les « startings-blocks » avec peut-être les meilleures intentions pour ce Carême ... rappelons-nous simplement que nous sommes partis pour un périple de 40 jours (et 7 dimanche) qui s’apparente à un marathon (Amusant de faire un rapprochement entre les 42 Km de cette course d’endurance et les 40 jours de notre voyage qui a commencé mercredi dernier, au « mercredi des Cendres » – le Carême, aussi une course d’endurance...)

Ayons donc aussi de la bienveillance à l’égard de nous-mêmes si nous avons des « coups de mou », des « baisses de régime », des moments où nous « baissons un peu les bras » par rapport à ce que nous nous sommes fixés comme objectifs ... Nous avons

légitimement droit à des « hypoglycémies spirituelles », l'essentiel étant de garder le regard fixé sur Celui qui nous guide, nous accompagne, nous trace la route. C'est « *maintenant le temps favorable. Voici maintenant le jour du salut* » - saisissons ce cadeau à sa juste valeur !

Ce 1^{er} dimanche du Carême est traditionnellement consacré aux « tentations du Christ » (comme le 2^e l'est à la Transfiguration, etc) et en cette année Marc, nous sommes vraiment gâtés par la prolixité de l'évangéliste : « *¹² Aussitôt, l'Esprit poussa Jésus dans le désert ¹³ où il passa 40 jours, tenté par Satan. Il était avec les bêtes sauvages et les anges le servaient* » POINT-BARRE. Tout est dit ! (Mc 1 : 12-13 - Segond 21) L'évangéliste Matthieu consacre 11 versets à ces tentations, Luc raconte cela en 13 versets, Mc en 2 malheureux petits versets dit tout ce qu'il a à nous transmettre A nous de comprendre ! Mais heureusement, il nous aide !

« *¹² Aussitôt, l'Esprit poussa Jésus dans le désert* »

« **Aussitôt !** »: cette petite conjonction de coordination, que Marc affectionne, **souligne l'urgence de l'Évangile**. (Elle réapparaît régulièrement sous la plume de Marc pour marquer le franchissement d'une étape, et l'entrée dans une nouvelle : au moment de l'appel des disciples, à la guérison d'un lépreux, etc)

Ceci raccroche notre passage de ce jour à ce qui vient juste d'avoir lieu :

- le baptême de Jésus, par Jean-Baptiste, dans les eaux du Jourdain,
- avec la « descente » de l'Esprit Saint sous la forme d'une colombe (qui nous rappelle celle du récit du déluge dont nous avons lu la conclusions tt à l'heure)
- et la « voix » qui le désigne comme « Fils bien-aimé » de Dieu.

Et donc « *¹² Aussitôt, l'Esprit poussa Jésus dans le désert* »

Il y a donc un **véritable lien** entre ces deux moments : le baptême et « **aussitôt** », le temps de la mise à l'épreuve au désert.

Le moment de cette « théophanie », de cette révélation de Dieu au baptême est **immédiatement** suivi de ce temps de rudesse, de difficultés, de confrontation avec la réalité de l'humanité pour Jésus.

Comme si, aux auditeurs de Marc, aux lecteurs que nous sommes, il était impératif de signaler que Jésus, une fois empli du St-Esprit, n'était pas dans une réalité à part, préservé dans une tour d'ivoire, enfermé dans sa « bulle de divinité » mais devait expérimenter la réalité de la condition humaine et s'y affronter.

C'est aussi une façon de nous dire que **cela fait partie de notre expérience humaine de la foi de vivre des moments d'exaltation**, de proximité, d'intense communion avec « le Dieu trois fois Un », et **très rapidement d'être exposé à la rudesse et sécheresse de notre réalité humaine**.

Nous savons tous combien, après un « moment de grâce », la confrontation avec le réel peut être source de déception ... **La vérité de notre appel se joue dans la réalité du quotidien, malmené par l'usure du temps, l'habitude des pratiques, les fidélités mal choisies, les priorités mal agencées ..**

Ce récit de Mc, dans sa brièveté, nous invite à **découvrir la façon dont nous vivons notre fidélité à Dieu, pour pouvoir être « lancés » dans la réalité de l'existence.**

Comme si le texte nous disait aussi que le « passage au désert » est un passage obligé pour tout baptisé.... petit clin d'œil aux jeunes du KT et les anciens KT à qui nous répétons que le baptême n'est pas le certificat de réussite des années de KT, et qu'il constitue la marque de l'entrée « dans la vraie vie » du chrétien, celle qui nous oblige à mesurer en permanence l'état de notre fidélité au Dieu de l'Alliance, notamment par la

manière dont nous lui réservons l'exclusivité, la priorité, le fondement de nos actes et de nos pensées.

Notre baptême ne constitue pas notre « assurance tout risque » mais témoigne de notre participation à cette Vie nouvelle : par sa grâce, Dieu nous introduit dans cette économie nouvelle qui n'est pas forcément une partie de plaisir ou un long fleuve tranquille.

Marc est très précis dans ces 2 versets : « ***L'Esprit « chasse » Jésus au désert*** » !

Il ne le conduit pas « élégamment », « respectueusement » comme on pourrait s'y attendre, puisque Jésus vient d'être déclaré « Fils de Dieu » ; il ne prend pas de gants ... il ne faudrait pas qu'il « s'y croie », Jésus.

Le verbe « Ekballô » « chasser, expulser, jeter » est aussi celui qui est utilisé, ailleurs dans le NT pour parler de l'expulsion des démons notamment !

C'est un verbe rude, et puissant !

Après son moment de théophanie, Jésus est « chassé » de ce temps d'intimité avec son Père pour se confronter à lui-même. Comme cela sera le cas dans le récit de la Transfiguration, ***on ne « s'installe » pas dans la chaleur de la communion avec Dieu. On s'y ressource et on en repart porteur d'une lumière, d'une chaleur, d'un amour à partager à tous.***

Mais ce partage, cette participation au projet de Dieu, cela se « prépare » .. et pour cela il faut aller au désert – ***c'est la nature même du désert de permettre cette préparation à la « vie d'ici et de maintenant », qui nous est offerte pour nous y déployer et y apporter ce que nous avons reçu*** – je ne m'attarderai pas sur ce lieu car Alain Fauconnier l'a magnifiquement développé dans sa méditation du 28 janvier : le désert, ***"un lieu à traverser, un lieu de passage, de transition, de ressourcement, de régénération, de purification, de recommencement, de repentance, de re-création, de retrouvailles avec Dieu, de retour à Dieu, de retour à la Vie, dans le silence et la solitude avec Dieu"***

Jésus obligé de se confronter à lui-même et à sa vocation. ***« Chassé » au désert, Jésus va découvrir comment il peut être « construit » dans ce face-à-face avec le Satan et avec Dieu.***

Dans le 1^{er} Testament, Adam et Eve ont eux-même été « chassés » de l'Eden et envoyés dans la dure réalité de l'existence où il faut gagner son pain à la sueur de son front (Gen 3 :24) ...

De même, le peuple hébreu sera « chassé » par Pharaon (Exode 6 :1) et s'y aventurera pendant 40 ans, pour y vivre l'exode.

Ou encore Ezéchiel (Ez 37 : 1), au temps de l'exil, que Dieu « fait sortir » pour se retrouver dans la vallée des ossements, image du peuple déperé ..

Le fait que Jésus ait été « chassé » vers l'épreuve et la tentation le relie ainsi à l'histoire de son peuple, à la Première Alliance, et annonce justement l'entrée dans une nouvelle économie, nouvelle Alliance, où ces épreuves trouveront leurs limites en ce lui, « vrai Dieu – vrai homme », lui qui, justement, les désarmera à la Croix.

Le Carême, temps où l'Evangile de combat et de victoire est proclamé ...

Ce combat de l'épreuve et de la tentation n'est pas développé en Marc Alors que Mt et Lc vont les énumérer : tentation politique du pouvoir, tentation économique, tentation spirituelle ...

Marc ne spécifie pas ... peut-être parce qu'il envisage celle qui se trouve diluée dans notre vie ; peut-être envisage-t'il la tentation la plus difficile, l'épreuve la plus ultime, celle de l'abandon, du doute radical, de la désespérance absolue ...

Réalité qui rôde et nous menace tous ... Nul n'est à l'abri de cette tentation, de ce basculement dans « l'autre camp », celui où l'on perd son âme en se mettant sous la domination d'une puissance aliénante, où l'on abdique sa liberté et son amour en se rangeant sous la coupe d'une idole... Et elle a de multiples facettes, cette Idole – à commencer par l'image que l'on se fait de Dieu

Le temps du Carême, « ...*temps favorable, ... jour du salut* » (II Cor 6 :1), pour s'exercer à ces passages au désert, pour voir se construire notre fidélité, et la solidité de notre foi dans le face à face avec le Dieu de l'Alliance.

Temps aussi pour débusquer les idoles que nous nous sommes façonnées et retourner à la tendresse et l'amour du Dieu de Grâce, Celui qui, par l'espérance, nous conduit au tombeau ouvert.

« *Voici maintenant le temps favorable. Voici maintenant le jour du salut* » (II Cor 6 :2)

Amen